



Ottawa, Canada

Volume 6, N° 34
(Hebdomadaire)

le 23 août 1978

La tradition de coopération canadienne:
la plus grande force de la nation 1

Relations de Pêche Canada-CEE 2

Une Société québécoise obtient un
important marché 2

Pour mieux connaître son pays:
le Train de la découverte 2

Visite de parlementaires japonais 2

Nominations diplomatiques 3

Projet de création d'une société de
coopération des parcs nationaux 3

Les XIe Jeux du Commonwealth ont
connu un grand succès 4

Découverte d'uranium au Nouveau-
Québec 6

Participation du Canada à un sympo-
sium international sur les télé-
communications 6

Indices des prix à la consommation
dans certaines villes, mai 1978 6

Recherche sur la recombinaison des
ADN: mesures de sécurité 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

La tradition de coopération canadienne: la plus grande force de la nation

Avant de quitter le Canada, la reine Elizabeth a prononcé une allocution en réponse au discours du premier ministre Trudeau prononcé à l'occasion du dîner d'État offert en l'honneur de la souveraine, à Edmonton le 5 août.

M. Trudeau a parlé du renouvellement de la fédération canadienne, question qui a fait l'objet d'un document présenté à la Chambre des communes le 12 juin. Une des exigences à cet égard est la préparation d'une nouvelle constitution (Voir le numéro du 28 juin 1978 d'Hebdo Canada.)

"La tâche ne sera pas facile et exigera du temps, a déclaré M. Trudeau. Elle nous obligera à rechercher de nouvelles façons de vivre ensemble et de collaborer, ainsi qu'à accepter d'abattre les obstacles que nous avons érigés au fil des ans."

Voici quelques passages du discours de la reine Elizabeth:

(Traduction) — La chaleur et la générosité de votre accueil m'ont profondément touchée. C'est pour nous une magnifique récompense de savoir que ces tournées à travers le pays contribuent de quelque façon à consolider la conscience nationale et le vouloir-vivre collectif des Canadiens.

Nous avons de nouveau été impressionnés, aussi bien dans l'Est que dans l'Ouest du pays, par les sentiments de force et de liberté qui lient le Canada et ses habitants. Partout où nous avons été reçus, les

gens étaient fiers et empressés de nous montrer leurs réalisations passées et leurs plans d'avenir. Confiants en la stabilité de leur pays et en son énorme potentiel, les Canadiens veulent atteindre de nouvelles normes d'excellence.

Dans l'ancienne ville portuaire de Saint-Jean, par exemple, j'ai assisté à une cérémonie marquant l'inauguration d'une nouvelle bibliothèque au service de l'Université et de la collectivité. Cet événement symbolise bien cette volonté de participer

(suite à la page 8)



La reine Elizabeth et le premier ministre Trudeau lors du dîner donné le 5 août.



Relations de Pêche Canada-CEE

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, et le ministre des Pêches, M. Roméo LeBlanc, ont annoncé récemment que des représentants du gouvernement canadien et de la Communauté économique européenne avaient complété les négociations qui ont eu lieu à Ottawa les 27 et 28 juillet, sur leurs relations de pêche.

Les deux parties se sont entendues sur les modalités devant régir leurs relations de pêche pour l'année en cours. Elles ont aussi complété les négociations sur le texte d'un accord à court terme (jusqu'à la fin de l'année 1979) qui sera soumis à l'appréciation de leurs autorités respectives. Les négociations vont se poursuivre en vue d'un accord à plus long terme sur la conduite des relations de pêche après 1979.

Une Société québécoise obtient un important marché

Le ministre des Approvisionnements et Services, M. Jean-Pierre Goyer, a annoncé, à la fin du mois de juillet, l'octroi, à Davie Shipbuilding Limitée, de Lévis (Québec), d'un marché de \$8,4 millions, passé pour le compte du ministère de la Défense nationale et prévoyant le carénage et le radoub du navire de soutien opérationnel *H.M.C.S. Protecteur*.

Le coût total du programme s'élève à \$12,3 millions, ce qui englobe une somme additionnelle de \$3,9 millions en vue de compenser le coût de la main-d'oeuvre et du matériel nécessaires aux travaux de réparation.

Les travaux dureront neuf mois et commenceront probablement le 18 septembre 1978.

D'autre part, le gouvernement fédéral a accordé un prêt de \$40 millions (É.-U.) à la Global Marine Inc. de Los Angeles (Californie).

Ce prêt, qui se fera par l'entremise de la Société pour l'expansion des exportations (SEE), est destiné à l'achat de deux appareils de forage auprès de la Davie Shipbuilding Limitée. Environ 85 p.c. du prix d'achat sera couvert par ce prêt. En outre, la SEE passera un contrat d'assurance avec la Davie Shipbuilding afin de lui assurer un cautionnement et de la protéger contre les risques possibles avant la livraison.

Pour mieux connaître son pays: le Train de la découverte

Le Train de la découverte a été officiellement lancé à Kingston (Ontario) le 22 juillet. Pendant cinq ans, il traversera chaque année tout le Canada afin d'être accessible au plus grand nombre possible de personnes.

Les Musées nationaux sont responsables de l'aménagement et de l'exploitation de cette gigantesque réalisation des gouvernements fédéral et provinciaux, ainsi que du secteur privé (représenté par plusieurs fondations canadiennes et par six grandes entreprises).

Le Train comprend 14 voitures d'exposition rappelant d'abord l'immensité géographique, la diversité climatique et l'environnement canadien, puis le développement historique du pays, de l'aube de l'humanité jusqu'à nos jours. Cinq autres wagons d'appoint, boutique, grou-

pes électrogènes, wagons d'entretien et d'entreposage forment le convoi qui sera tiré par une puissante locomotive à vapeur, vestige des années 40.

Le visiteur parcourt d'abord deux voitures qui le placent dans l'environnement canadien partant des plages de l'Atlantique au détroit de Béring par où les premiers hommes de la préhistoire sont passés de l'Asie à l'Amérique il y a quelque 16 000 ans.

Partant de cette plage de l'Atlantique, le visiteur est soumis à diverses sensations physiques alors qu'il parcourt les huit régions géographiques du Canada, accompagné de cris d'oiseaux, de bruits d'animaux, de changements de température et même d'odeurs.

Des dispositions spéciales sont prévues pour recevoir les handicapés.

Visite de parlementaires japonais au Canada



Une délégation de parlementaires de la Diète japonaise, dirigée par M. Shigesaburo Maeo, avant-dernier président de la Chambre des représentants et président de la Ligue canado-japonaise des parlementaires, a visité le Canada du 7 au 15 juillet. Pendant leur séjour à Ottawa, les membres de la délégation ont rencontré le premier ministre, M. Trudeau, Mme Renaude Lapointe, présidente du Sénat, et M. James A. Jerome, orateur de la Chambre des communes, et remis au Parlement du Canada une collection de livres sur le Japon. La visite et la présentation de livres témoignent des contacts de plus en plus étroits entre nos deux Parlements. Sur la photographie, prise au cours d'une visite au premier ministre le 13 juillet, on reconnaît, de gauche à droite, M. Yasuhiko Nara (ambassadeur du Japon au Canada), M. Minoru Yoda (Nouveau club libéral), le premier ministre, M. Shigesaburo Maeo (Parti libéral-démocrate), M. Kichiro Tazawa (Parti libéral-démocrate), M. Shigetaro Sasayama (Parti libéral-démocrate) et M. Sanae Miyata (Parti démocrate-socialiste).

Nominations diplomatiques

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé les nominations diplomatiques suivantes:

— M. Eric Bergbusch, originaire de Saskatoon, est nommé haut-commissaire en Tanzanie avec accréditation auprès des Seychelles et de l'île Maurice. Il participait depuis 1977 au Programme du biculturalisme à Québec. M. Bergbusch succède à M. Robert W. McLaren qui revient à l'Administration centrale à Ottawa.

— M. Eldon Pattysen Black est nommé sous-secrétaire d'État suppléant pour les questions de sécurité et de renseignement. La création de ce nouveau poste au sein de la haute direction du Ministère permettra de s'occuper de façon plus efficace des aspects des relations internationales du Canada intéressant la sécurité et les renseignements. M. Black était détaché depuis 1975 auprès du ministère de la Défense nationale, où il était sous-ministre adjoint (politique).

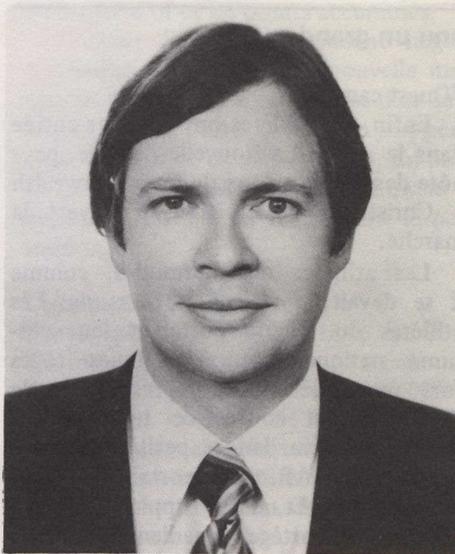
— M. Glen Buick, originaire d'Assiniboia en Saskatchewan, est nommé ambassadeur au Chili. Il était depuis 1976 directeur de la Direction de la politique consulaire. M. Buick succède à M. André Potvin nommé consul général à Marseille.

— M. Derek Burney, originaire de fort William en Ontario, est nommé ambassadeur en République de Corée. Depuis 1976, il était adjoint ministériel principal du secrétaire d'État aux Affaires extérieures et simultanément directeur du Service de presse du Ministère. M. Burney succède à M. Gerald E. Shannon, qui a été nommé ministre à l'ambassade du Canada à Washington.

— M. Raymond Chrétien, originaire de Shawinigan au Québec, est nommé ambassadeur au Zaïre. Il occupait depuis 1975 un poste de conseiller à l'ambassade du Canada à Paris. M. Chrétien succède à M. William M. Wood, nommé ambassadeur au Costa Rica.

— M. Gilles Duguay, originaire de Montréal, est nommé ambassadeur au Cameroun. Il était depuis 1977 chef de cabinet du sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures. M. Duguay succède à M. Claude Châtillon, qui est revenu à l'Administration centrale à Ottawa.

— M. J. Ross Francis, originaire de Winnipeg, est nommé haut-commissaire en Malaisie. Depuis 1976, il dirigeait la Direction des Nations Unies (affaires politiques). M. Francis succède à M. John



M. Raymond Chrétien, le plus jeune ambassadeur du Canada.

Dougan qui a pris sa retraite.

— M. Gerald E. Shannon, originaire d'Ottawa, est nommé ministre chargé des affaires économiques à l'ambassade du Canada à Washington. Depuis juillet 1977, il était ambassadeur en République de Corée. M. Shannon succède à M. L.A.H. Smith, qui a été nommé coordonnateur de la politique du développement à l'Administration centrale.

— M. John R. Sharpe, originaire de Minnedosa au Manitoba, est nommé consul général à Seattle. Depuis 1977, il était directeur de la Direction des relations transfrontières avec les États-Unis. M. Sharpe succède à M. Gordon Brown, qui prendra prochainement sa retraite.

— M. Lawrence A.H. Smith, né à Vizagapatam en Inde, est nommé coordonnateur



M. Gilles Duguay

de la politique du développement à l'Administration centrale à Ottawa. La création de ce nouveau poste favorisera une plus grande efficacité dans l'élaboration et la mise en oeuvre de la politique du Canada à l'égard des pays en développement. Il occupait depuis 1977 le poste de ministre chargé des affaires économiques à l'ambassade du Canada à Wahington.

Projet de création d'une société de coopération des parcs nationaux

M. Hugh Faulkner, ministre dont relève Parcs Canada, a annoncé le 12 juillet l'étude d'une proposition d'appui à la création d'une société de coopération à caractère privé et non commercial dont le but principal serait de mettre en valeur et d'interpréter les attraits des parcs nationaux du Canada.

La Société de coopération des parcs nationaux, dont l'objectif principal serait de permettre à la population de mieux apprécier son patrimoine et d'en jouir davantage, posséderait des centres d'activité à l'intérieur ou aux abords de chacun des parcs nationaux du Canada.

M. Faulkner a déclaré que la création d'une société de coopération rendrait hommage à l'oeuvre accomplie par les organismes de bénévoles et les organismes sans but lucratif pour la mise en valeur et la protection du patrimoine et favoriserait un plus grand esprit de solidarité entre l'État et les groupements non gouvernementaux dont l'activité est axée sur la protection du patrimoine.

Cette société de coopération et ses organismes affiliés produiraient, vendraient et distribueraient au public des publications et d'autres articles du même genre sur une base de recouvrement des coûts. Ils tiendraient également quelques centres d'information, agrandiraient les bibliothèques, offriraient leur aide aux services d'interprétation et prêteraient leur concours aux services chargés d'informer les visiteurs et de répondre à leurs questions.

On s'attend que la société puisse devenir autonome grâce aux profits provenant de ses ventes au public.

M. Ted Mosquin, ancien directeur délégué de la Fédération canadienne de la nature, s'occupe d'une recherche dont les recommandations porteraient sur la création de la société de coopération. La recherche doit être terminée en décembre 1979.

Les XIe Jeux du Commonwealth ont connu un grand succès

Pendant dix jours, dans un esprit de loyale compétition et dans une atmosphère de réjouissance, quelque 2 000 athlètes se sont affrontés sur le stade sous les yeux de très nombreux spectateurs venus les encourager et les applaudir: c'était, du 3 au 12 août, les XIe Jeux du Commonwealth, Edmonton.

Cérémonies d'ouverture

Le plus frappant dans les Jeux est l'amitié que se témoignent des gens venus de tous les continents, qui, sans ces jeux, ne se seraient peut-être jamais rencontrés.

Telles sont les paroles prononcées par la reine Elizabeth qui, pour la première fois, a présidé aux cérémonies d'ouverture des Jeux devant une foule enthousiaste de 42 000 personnes environ, réunies au magnifique stade du Commonwealth.

Après l'arrivée des dignitaires et du cortège royal, des Amérindiens ont offert un spectacle très coloré, apprécié de tous, qui a suivi celui des *Snowbird*, une équipe acrobatique aérienne. Puis, des coureurs des bois représentant les colons français qui, les premiers, se sont installés dans l'Ouest, ont présenté eux aussi un spectacle. Vinrent ensuite une troupe de danseurs écossais et une troupe de danseurs ukrainiens, deux groupes ethniques qui ont grandement participé à l'essor de

l'Ouest canadien.

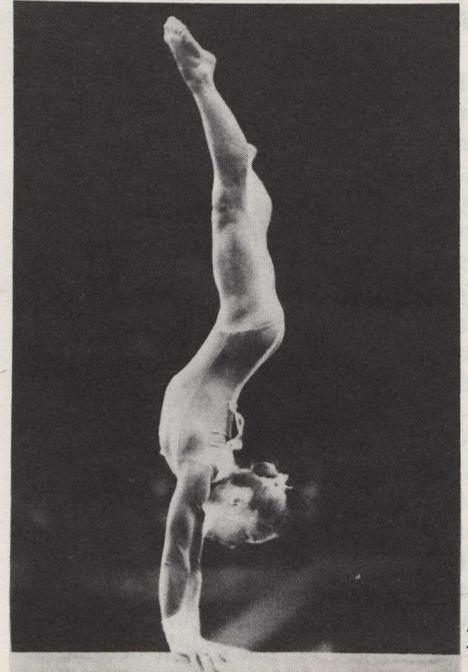
Enfin, les athlètes ont fait leur entrée dans le stade. La Nouvelle-Zélande, pays hôte des derniers Jeux du Commonwealth à Christchurch en 1974, a ouvert la marche.

Les athlètes des Bermudes, comme il se devait, portaient le bermuda. Les athlètes du Ghana portaient leur costume national, de magnifiques toges fort remarquables. Les représentants de l'Inde étaient coiffés de turbans. Les gens du Swaziland, petit pays au coeur de l'Afrique, portaient lances et boucliers. Et, enfin, applaudi à tout rompre, le cortège canadien a fait son entrée dans le stade. Le costume canadien était rouge et blanc, aux couleurs du drapeau national et tous les membres du cortège portaient le chapeau de cowboy pour saluer l'héritage des gens de l'Ouest.

Diane Jones-Konihowski, originaire d'Edmonton et spécialiste canadienne du pentathlon, fit ensuite son entrée dans le stade, portant le bâton de la Reine dans lequel se trouvait le message des Jeux que lu Sa Majesté. Le bâton, sculpté à la main dans une défense de narval par un artiste inuit, avait parcouru 8 000 km et était passé entre 287 mains avant d'arriver à Edmonton où Diane le remit



L'entrée des athlètes canadiens lors de la cérémonie d'ouverture.



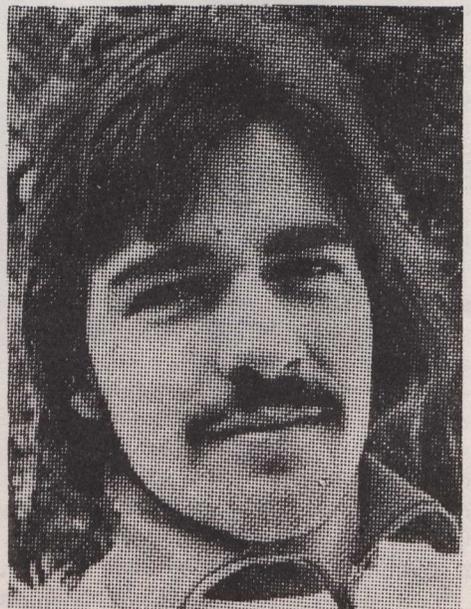
Téléphoto PC

Monica Goermann, de Winnipeg, membre de l'équipe canadienne de gymnastique qui a remporté la médaille d'or.

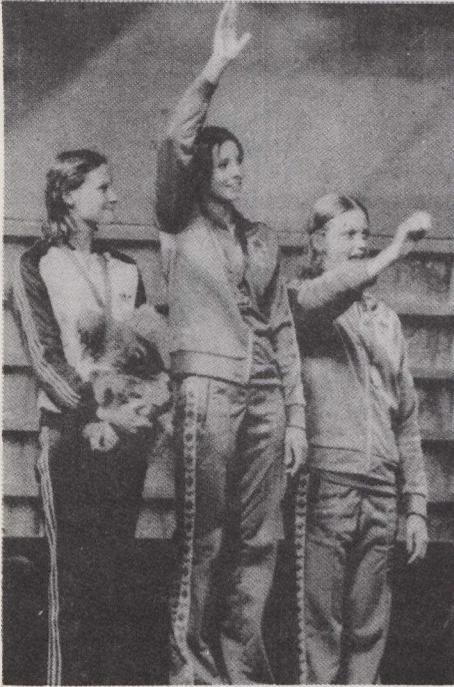
à sa Majesté la reine Elizabeth.

Onze coups de canon, un pour chaque ville ayant été l'hôte des Jeux, et l'envoi de milliers de ballons accompagnèrent la montée du drapeau des Jeux.

Beverly Boys, de Pickering (Ontario), championne de plongeon, a prêté le Serment de l'athlète, au nom de tous les athlètes réunis dans le stade.



Claude Ferragne, de Laval (Québec), a réussi un saut de 2,20 m et s'est mérité une médaille d'or aux Jeux. Ferragne établissait ainsi un nouveau record à ces Jeux.



Carol Klimpel (au centre) de Toronto, médaille d'or en natation.

Sur le plan sportif, les Jeux du Commonwealth n'ont abattu qu'un seul record du monde: celui de Tracey Wickham, d'Australie, dans le 800 m libre à la nage.

Beaucoup de records des Jeux du Commonwealth ont été battus au cours de cette rencontre d'Edmonton où le Canada, pour la première fois, a terminé en tête des pays pour le nombre des



Gagnant de six médailles d'or au cours des Jeux d'Edmonton, Graham Smith, d'Edmonton, est en voie de devenir un des meilleurs nageurs de l'histoire.

médailles d'or et les points accumulés.

Graham Smith, un puissant nageur d'Edmonton, a établi une nouvelle marque en remportant six médailles d'or dans la piscine qui porte le nom de son père, Don, entraîneur décédé en 1976. En piste et pelouse, Diane Jones-Konihowski a enchanté la foule en remportant le pentathlon.

Organisation des Jeux

Sur le plan de l'organisation, les Jeux d'Edmonton constituent un succès. La vente des billets a dépassé les 500 000 et a rapporté environ \$4,2 millions. (A Christchurch, en Nouvelle-Zélande, les Jeux avaient attiré environ 350 000 personnes.) L'organisation des Jeux a pu se réaliser dans le cadre de son budget.

La ville d'Edmonton ne sera plus tout à fait la même après ces jeux, a déclaré le maire de la ville, M. Purves. Par le truchement de la télévision, environ 500 millions de personnes ont vu les Jeux d'Edmonton. Plusieurs artistes d'une vingtaine de pays se sont produits dans la ville. "Cela nous a ouvert les yeux", a-t-il conclu.

De plus, les Jeux ont donné l'occasion de mettre à l'épreuve le nouveau système de transport en commun sur rail de la ville.

La clôture des Jeux a mis un terme à quatre ans de travail acharné auquel ont participé près de 7 400 bénévoles.

Succès du Canada

Pour la première fois, le Canada a gagné les Jeux du Commonwealth, devançant aux points et par le nombre de médailles l'Angleterre et l'Australie.

Les athlètes Canadiens ont gagné 45 des 128 épreuves au programme, en plus d'enlever l'argent 31 fois et le bronze en 33 occasions.

L'amélioration des canadiens à Edmonton a été extraordinaire en boxe, en cyclisme, en athlétisme et en haltérophilie, quatre disciplines qui ont vu les Canadiens au moins doubler leur récolte de médailles. Ainsi, en boxe les pugilistes à la feuille d'érable ont-ils gagné huit médailles cette année, contre une seule en 1974, alors qu'en cyclisme le Canada a récolté cinq médailles, lui qui n'en avait pas gagné une seule à Christchurch. En athlétisme, les Canadiens, qui avaient glané 12 médailles il y a quatre ans, ont doublé ce total à Edmonton, tandis qu'en haltérophilie, les hommes forts du pays ont fait passer de deux à sept le nombre de médailles gagnées.

Le prince Philip a clôturé les Jeux après dix jours de compétitions entre athlètes provenant de 47 pays. Longtemps après le départ du prince Philip et du prince Andrew, spectateurs et participants aux Jeux sont restés sur place, en chantant et dansant.

Les prochains Jeux auront lieu en 1982 dans la ville de Brisbane (Australie).

Téléphoto PC

Téléphoto PC



Avant de se quitter, athlètes et spectateurs dansent ensemble une dernière fois.

Téléphoto PC

Découverte d'uranium au Nouveau-Québec

Selon un article paru dans *Le Devoir* (25 juillet), à la suite de travaux de terrain effectués dans la fosse du Labrador une minéralisation uranifère à forte teneur a été découverte dans cette région.

La minéralisation d'oxyde d'uranium se trouve dans un dyke d'albitite de 10 à 15 cm de large, identique aux blocs radioactifs trouvés en 1976. Deux échantillons choisis, de quelques kilos, provenant de ce dyke ont titré respectivement 46,5 p.c. U et 9,2 p.c. PB et 33,9 p.c. U et 6,9 p.c. PB. Des lectures radiométriques suggèrent que ce dyke radioactif pourrait avoir une extension latérale.

Cette découverte a été faite au sud-est du lac Mistamisk (lat. app. 56° 25', long. app. 68° 06') à environ 200 km au nord-ouest de Schefferville. Elle est située à l'intérieur du périmètre du permis d'exploration 598 et à proximité d'un découvert minéralisé déjà connu.

Participation du Canada à un symposium international important sur les télécommunications

Le ministère fédéral des Communications a participé, au mois de mai, à un important symposium international sur les télécommunications par satellite, à Lima (Pérou).

Le ministre, Mme Jeanne Sauvé, a adressé aux participants un message via le satellite *Hermès*. En outre, la transmission par ce satellite d'un match de hockey entre les Canadiens de Montréal et les Bruins de Boston, a suscité un vif intérêt et, heureux hasard, les Canadiens ont gagné par 3 à 2.

Ce symposium fut une excellente occasion pour le gouvernement et pour notre industrie de démontrer la compétence canadienne dans le domaine des télécommunications par satellite, secteur dont on évalue les retombées économiques, à l'échelle mondiale, à plusieurs milliards de dollars au cours des prochaines années.

Cette rencontre, parrainée par l'Association des entreprises d'État de télécommunication des pays du Pacte Andin (ASETA), la Société péruvienne des télécommunications (ENTEL) et l'Institut péruvien de recherche et de formation en télécommunication (INECTEL), a réuni des délégués de tous les pays de l'Amérique du Sud, des gouvernements et des industries de télécommunication de l'Europe, des États-Unis, du Japon et du Canada.

Le symposium a permis d'établir des relations plus étroites avec les pays sud-américains en vue de la Conférence administrative régionale des radiocommunications pour la radiodiffusion par satellite qui se tiendra en 1982. La délégation canadienne était dirigée par M. L.A. Bustos, directeur du Développement international du ministère des Communications.

Indices des prix à la consommation dans certaines villes, mai 1978

D'avril à mai, les indices des prix à la consommation ont progressé dans toutes les agglomérations urbaines, les hausses ayant varié de 0,4 p.c. à Halifax à 1,3 p.c. à Québec, Montréal et Winnipeg. Les grands responsables de ces hausses ont été les prix des aliments, notamment ceux du bœuf, des légumes frais et du lait en poudre, ainsi que les frais de logement et les dépenses de ménage. Parmi les autres facteurs importants, il faut mentionner le renchérissement de certaines voitures importées et nord-américaines, des cigarettes et des boissons alcooliques servies dans les débits, et, dans beaucoup de villes, la hausse des prix des coupes de cheveux pour hommes et des services de coiffeurs pour femmes.

Le pourcentage de la hausse, par villes, est montré ci-après. Le premier chiffre est donné pour la période d'avril à mai 1978, le second pour celle de mai 1977 à mai 1978.

St-Jean (T.-N.): 0,7 p.c.; 7,7 p.c. — Halifax: 0,4 p.c.; 6,7 p.c. — Saint-Jean (N.-B.): 0,6 p.c.; 7,5 p.c. — Québec: 1,3 p.c.; 8,4 p.c. — Montréal: 1,3 p.c.; 8,7 p.c. — Ottawa: 1,1 p.c.; 8,5 p.c. — Toronto: 1,1 p.c.; 8,3 p.c. — Thunder Bay: 1,2 p.c.; 8,1 p.c. — Winnipeg: 1,3 p.c.; 8,5 p.c. —

Saskatoon: 0,8 p.c.; 8,2 p.c. — Regina: 1,2 p.c.; 10 p.c. — Edmonton: 1 p.c.; 9,2 p.c. — Calgary: 1 p.c.; 8,3 p.c. — Vancouver: 1,1 p.c. — 8 p.c.

Recherche sur la recombinaison des ADN: mesures de sécurité

Le gouvernement a l'intention d'établir des mesures de sécurité visant à protéger le public des risques que peut entraîner la recherche sur la recombinaison des ADN (acide désoxyribonucléique), tout en permettant de poursuivre la recherche dans ce domaine.

L'ADN détermine la reproduction, le fonctionnement et la croissance de toutes les cellules vivantes. On obtient une recombinaison d'ADN en ajoutant des éléments d'ADN provenant d'un certain organisme à l'ADN d'un second organisme, lequel reproduit les propriétés contrôlées par l'ADN produit par recombinaison.

Techniques de recombinaison

Les techniques de recombinaison des ADN sont généralement considérées comme un nouveau moyen efficace de favoriser des progrès rapides dans les domaines de la génétique et de la médecine. Les

recombinaisons génétiques pourraient avoir de nombreuses applications pratiques telles que la fabrication de bactéries servant à produire de l'insuline et d'autres produits chimiques importants.

Même si certaines personnes ont manifesté quelque inquiétude devant la possibilité que les recherches sur la recombinaison des ADN puissent produire des micro-organismes dangereux, certains éléments de preuves scientifiques déjà recueillis démontrent que les risques pourraient être moins élevés qu'on avait tout d'abord pensé. On considère toutefois que certaines mesures de sécurité sont encore nécessaires.

Les mesures annoncées obligeront à se conformer aux directives du Conseil de recherches médicales (CRM) en ce qui concerne toutes les recherches et autres activités liées à la recombinaison des ADN effectuées au Canada. Aucune nouvelle loi ne sera requise, puisque les réglementations seront appliquées d'après les modalités actuelles de la Loi sur le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. La Direction générale de la protection de la santé sera chargée de l'administration de ces règlements, sauf dans le cas des bénéficiaires du CRM et du Conseil national de recherches (CNRC) qui continueront de relever de leurs organismes de subventions respectifs.

La chronique des arts

Indiens en transition, nouvelle acquisition du musée de l'Homme



La collection d'art contemporain des Indiens du Canada du musée national de l'Homme, à Ottawa, s'est enrichie de la peinture *L'Indien en transition* de Daphne Odjig, artiste odawa bien connue.

Cette oeuvre est exposée à la mezzanine du Centre national des arts, à Ottawa, où elle restera à titre de prêt prolongé.

Illustration saisissante de l'histoire des Amérindiens du Canada vue par une artiste amérindienne contemporaine, cette peinture se divise en trois parties: la culture amérindienne avant l'arrivée des Européens; l'arrivée des Européens avec leurs prêtres, leur drapeau, leurs promesses d'amitié et de fraternité; la dépréciation culturelle qu'ont connue les Indiens, avec une bouteille de whisky vide, une croix tombée, des carcasses de voi-

tures, des taudis et des tambours percés. Le tableau s'achève sur l'évasion des Indiens de leur prison culturelle. Le soleil a réapparu et le tambour a retrouvé sa forme et ses couleurs originales.

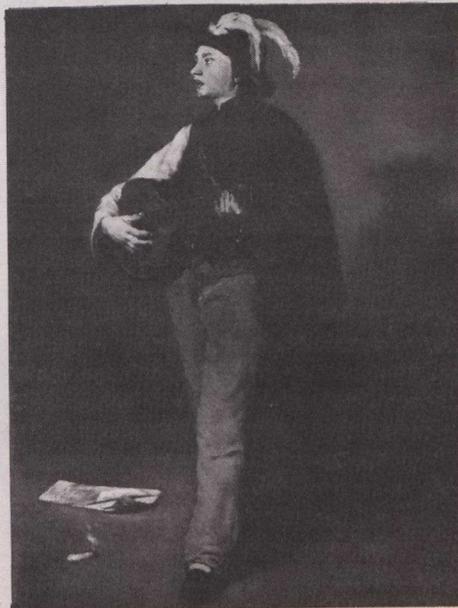
Voici des extraits de l'analyse qu'en a faite M. Robert Houle, conservateur de l'art indien contemporain au service canadien d'Ethnologie du musée national de l'Homme: "Cette peinture gigantesque (2,4m x 8,1m), qui est de loin la plus grande toile jamais exécutée par un artiste amérindien du Canada, peut être comparée aux tableaux monumentaux et majestueux de Georgia O'Keeffe comme oeuvre environnementale. Dans *L'Indien en transition*, l'image de la femme moderne au Canada se dégage de la personnalité d'Odjig et de sa lutte personnelle en tant qu'Indienne du Canada... Chez Odjig, le

"tracé primaire" (tracé-contour) de la *Legend Painting School* et la ligne "fantastique" des surréalistes tel Dali convenaient mieux à la représentation des sources internes de l'imagination telles que transmises par la tradition orale des Saulteux (Ojibways). *L'Indien en transition* a un "tracé primaire" noir bien équilibré qui retient la composition fluide et rythmique des fragments physiognomiques et anatomiques. Le "tracé primaire" organise les tons mats, hardis et brillants de brun, vert, jaune, rouge, orange et bleu en un tout homogène. La fraîcheur des arabesques angulaires de blanc évoque chez le spectateur la touche féminine d'Objig... C'est aussi la première oeuvre canadienne subventionnée exprimant la position amérindienne et ce par une artiste autochtone du pays.

Un autre XIXe siècle

La Galerie nationale du Canada présentait jusqu'au 9 juillet une importante exposition d'oeuvres du XIXe siècle qui lui ont été prêtées par M. et Mme Tanenbaum de Toronto.

L'exposition comprenait 71 tableaux français et anglais et 17 sculptures françaises, allemandes, italiennes et belges. Parmi les artistes dont les oeuvres sont exposées, notons: Gérôme, Bouguereau, Meissonnier, Ribot, Alma-Tadema, Boldini et Leighton, qui ont connu de leur vivant une réputation et une faveur exceptionnelles. Certains autres, tels que Bonvin, Fantin-Latour, Carrière et Albert Moore, qui ont eu moins de chance de leur vivant n'en ont pas moins contribué au développement des principaux courants artistiques de la dernière moitié du XIXe siècle. *Joueur de mandoline, par T.A. Ribot.* →



Jeux du Commonwealth et Art

Des milliers de peintures exécutées par des écoliers âgés de 6 à 16 ans, du Canada et de plus de 20 pays du Commonwealth, étaient inscrites à l'Exposition des jeunes artistes du Commonwealth, qui s'est terminée le 15 août à Edmonton.

Dans leurs peintures, les jeunes ont traité de leurs sports préférés, de leurs jeux, de leur communauté et de leur pays.

Commanditée par la Direction générale de la santé et du sport amateur du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, l'exposition était organisée par Nous autres, organisme culturel bénévole mis sur pied en 1972 dans le but de reconnaître et d'encourager les talents créateurs des jeunes Canadiens.

L'exposition sera ensuite présentée dans plusieurs grandes villes du pays et du Commonwealth.

La tradition de... (suite de la page 1)

à l'avancement des arts, des sciences et des techniques.

En Saskatchewan, nous avons vu comment les agriculteurs ont réussi, par leur talent et leur travail acharné, à exploiter toutes les possibilités d'une terre fertile pour nourrir non seulement la population du Canada, mais celle de tous les autres pays. Nous avons vu aussi comment la prospérité ainsi acquise a donné naissance à des écoles modernes, des parcs publics, des hôpitaux et des foyers où les personnes âgées peuvent vivre en toute dignité et sécurité.

Libre acceptation du partage

Ici, en Alberta, nous avons été témoins de la fierté et de la confiance des hommes et des femmes qui ont établi par leurs connaissances et leur dur labeur des villes et des cités florissantes et fait prospérer la culture de la terre et l'élevage des troupeaux. Un sentiment de solidarité envers le reste du Canada a incité les Albertains à partager les avantages retirés des vastes ressources énergétiques de leur province. C'est d'ailleurs là une des caractéristiques les plus attachantes de la personnalité canadienne que cette volonté de partager les avantages et les inconvénients qu'il y a à vivre ensemble en un même pays.

Cette libre acceptation du partage est essentielle au succès de toute collectivité, qu'elle regroupe des individus appartenant à des races et à des minorités différentes ou qu'elle rassemble des provinces ou des pays.

Un accueil chaleureux

Cette volonté de transformer le possible en réel est d'ailleurs une qualité de l'esprit qui est l'apanage aussi bien des athlètes que nous avons été si heureux de rencontrer durant ces Jeux que des Canadiens qui nous ont réservé un accueil si chaleureux dans les petits et grands centres du pays.

(Texte) — Être fort et libre à la fois

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

constitue une extraordinaire réussite humaine. Mais la force et la liberté, faut-il le rappeler, ne vont pas toujours de pair et elles ne sont point des qualités statiques, ni pour les individus, ni pour les peuples. Tout comme les athlètes, nous devons garder intact ce sens de l'émulation qui pousse au dépassement.

Nous devons demeurer une société profondément humaine et démocratique et conscients que notre liberté se mesure à la qualité des droits dont jouissent nos groupes minoritaires. Nous ne devons pas abandonner la partie devant l'énorme tâche de bâtir une société dont les membres partagent en toute équité la force et la liberté de la collectivité toute entière. Il est toujours plus facile d'insister sur les erreurs des autres et de se replier sur soi. Il est toujours plus difficile de dépasser nos différences, de s'appliquer à se comprendre et de conjuguer efficacement nos efforts pour travailler au bien commun.

Si, autrefois, les Canadiens avaient cédé à la tentation de la facilité, le Canada n'existerait probablement pas aujourd'hui. Ceux qui ont vécu ici au cours des générations passées se sont enrichis de leurs différences, ont misé sur leur diversité, se sont ouverts les uns aux autres et ont transmis une tradition de coopération qui est l'une des plus grandes forces de ce pays.

Sur la voie du renouveau

La volonté de renouveler la fédération qui se manifeste partout au pays prouve qu'au Canada le désir de collaboration et de compréhension est aussi vigoureux aujourd'hui que jamais. Mais la voie du renouveau suppose que l'on s'aventure au-delà des limites du présent et du passé. L'entreprise risque donc de n'être pas de tout repos.

(Traduction) — Mais dans aucun pays du monde, rien de vraiment valable sur le plan du progrès social et économique, du développement culturel ou de l'unité du pays n'est venu facilement ou sans efforts considérables. Il n'y a aucune raison de croire qu'au Canada les choses se passeront différemment de nos jours. Mais l'histoire prouve clairement que, lorsque les Canadiens se sont unis pour surmonter les obstacles et sont devenus conscients de leur destin commun, il en est résulté un tel déblocage de l'incroyable énergie de ce pays, que cela a donné maintes fois naissance à de nouvelles aventures collectives. La Confédération a été l'une de ces réussites...

Nouvelles brèves

Le gouverneur général a dévoilé le 23 juin sur la Colline parlementaire, trois plaques de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Les plaques soulignent l'importance historique des édifices et des jardins du Parlement, ainsi que de la capitale du Canada.

Mme Mair Verthuy a été nommée directrice de l'institut Simone de Beauvoir créé récemment à l'Université Concordia de Montréal pour effectuer des études sur la femme. Cet institut est le premier du genre en Amérique du Nord.

A la suite d'un concours, la fondation Notre-Dame a offert une bourse de \$5 000 à Mlle Lucie Deslauriers pour la rédaction de l'histoire de l'hôpital Notre-Dame de Montréal qui célébrera en 1980 son centième anniversaire de fondation. La lauréate détient un baccalauréat en nursing et un autre en histoire de l'Université de Montréal. Elle enseigne depuis 1977 l'histoire du Québec, de la civilisation occidentale et des relations internationales au collège Marguerite-Bourgeoys, à Montréal.

Un jeune Manitobain, M. Richard Chartier, est le nouveau président de la Fédération des jeunes francophones hors Québec.

Selon un article publié dans *Le Droit*, le 12 juillet, malgré un taux de chômage de 8,5 p.c., le Canada est l'un des deux pays qui créent le plus fort pourcentage d'emplois. Au cours des six premiers mois de l'année, on a compté plus de 200 000 nouveaux emplois.

L'écluse de Sault-Saint-Marie est ouverte à la circulation maritime depuis le 17 avril. Durant la saison 1978, elle est placée sous l'autorité de l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent. En avril 1979, la gestion de l'écluse et des terrains fédéraux adjacents sera transférée à Parcs Canada qui y aménagera un parc historique. Ceci se fera en collaboration avec la province de l'Ontario et la ville de Sault Sainte-Marie. Le projet recevra une aide financière supplémentaire du gouvernement fédéral, aide évaluée à environ \$170 000 par année.

Le ministre d'Emploi et Immigration Canada et le ministre de l'Éducation du Manitoba ont signé une entente de trois ans relative à la formation professionnelle des adultes en vue d'augmenter et d'améliorer la main-d'œuvre qualifiée du Manitoba.